

et du pêcheur. Bien que les ressources forestières soient l'une des caractéristiques économiques les plus importantes de cette province, on y trouve, par ailleurs, dans les vallées et les plaines qui bordent la côte de vastes étendues de riche terre agricole. Les régions houillères de Minto, dont la production n'a pas été très considérable pendant plusieurs années, ont donné récemment des signes de réveil. La province produit également une quantité limitée de pétrole et de gaz naturel.

*Québec.*—Le Québec pourrait aussi à bon droit être compté comme province maritime, car grâce au fleuve St-Laurent, au golfe St-Laurent, à l'Atlantique, au détroit et à la baie d'Hudson, ses côtes baignent dans l'eau salée sur une longueur de plus de 2,700 milles. Outre une étroite lisière de terre entre le St-Laurent et la frontière internationale et celle du Nouveau-Brunswick, le Québec s'étend depuis le fleuve St-Laurent et la rivière Ottawa jusqu'au Labrador et au détroit d'Hudson, couvrant plus de 17° de latitude et une superficie de 594,534 milles carrés, dont environ 38 p.c. se trouvent au sud de l'isotherme d'une température moyenne de 60° en juillet.\* La superficie combinée de la France, de l'Allemagne et de l'Espagne est d'environ 2,600 milles carrés de moins que celle du Québec. La surface du Québec offre en général les caractéristiques des rochers précambriens, étant généralement plane mais diversifiée par des ondulations et des dépressions. Au nord du St-Laurent la terre se découpe en une forme de plateau parallèle au fleuve et s'élevant depuis le niveau de la mer jusqu'à la ligne de séparation des eaux à 1,000 et 3,000 pieds, de là descendant de nouveau en pente douce au niveau de la mer dans la baie d'Hudson au nord-ouest; mais au nord-est le plateau continue son élévation et s'arrête abruptement dans les hautes terres du Labrador. Au sud du fleuve se trouve la zone des Basses Terres Laurentiennes entre Montréal et Québec qui s'élèvent en allant vers l'est, produisant la plus haute élévation dans la province, celle du pic Jacques Cartier dans la péninsule de Gaspé, et qui s'élève à 4,160 pieds. Exception faite d'une zone dénudée entourant le sud de la baie d'Ungava, toute la province supporte une arborescence vigoureuse variant depuis les forêts mixtes, du sud-ouest jusqu'à l'est, et les conifères du nord dans les régions de plus haute latitude. Outre son importance comme seuil du Canada et comme porte que doivent franchir tous les vaisseaux océaniques dans leur passage vers l'intérieur du continent, le Québec est aussi remarquable par ses ressources naturelles. Ses immenses forêts du nord forment la base présente et future d'une grande industrie de la pulpe et du papier. Ses rivières, dont plusieurs sont comparativement peu connues, peuvent être harnachées et fournir plus des deux-cinquièmes de toute l'énergie électrique potentielle au Canada. Ses dépôts minéraux, particulièrement ceux d'amiante, sont depuis longtemps connus pour leur qualité et leur étendue. Plus récemment, on a commencé l'exploitation sur grande échelle des gisements d'or et cuivre dans le nord-ouest de la province, et de nouvelles découvertes se poursuivent dans la région minéralisée de Chibougamau. Ces développements ont placé le Québec au troisième rang pour la production minière canadienne. Les pêcheries du fleuve et du golfe St-Laurent sont bien connues. Le climat et le sol de la vallée du haut St-Laurent et des plaines des Cantons de l'Est se prêtent éminemment aux exploitations agricoles les plus variées.

*Ontario.*—La province d'Ontario s'étend du sud au nord depuis les grands lacs internationaux jusqu'à la baie d'Hudson et de l'est à l'ouest des frontières occidentales du Québec aux frontières orientales du Manitoba. Bien que généralement considérée comme province intérieure, elle a un littoral d'eau douce de 2,362 milles sur les Grands Lacs, et d'environ 680 milles d'eau salée, et un port de mer, Moosonee, à l'extrémité sud de la baie James. Son point le plus méridional, qui est

\* L'isotherme d'une température moyenne de 60° Fahrenheit en juillet est généralement reconnue comme la limite nord de la production économique de céréales.